

RÉSUMÉ

Bührer Werner (Technische Universität Munich)

Les organisations patronales allemandes face aux organisations ouvrières (1950-1990)

Pendant la deuxième partie du XXe siècle les relations entre les organisations patronales allemandes et les organisations syndicales ont changé beaucoup. Les organisations patronales devaient s'arranger avec les syndicats ouvriers devenus de plus en plus puissants et conscients de leur propre valeur. Ils apprenaient continuellement à coopérer grâce à une certaine mentalité et à certaines institutions connues comme 'partenariat social'. L'hypothèse de ma communication c'est l'idée que des institutions fortes de deux côtés et une coopération institutionnalisée entre 'les capitalistes' et 'les ouvriers' ont servi dans le passé et jusqu'à présent comme pilier de l'Etat providence allemand.

Ma communication résume le développement des relations entre les organisations patronales et les syndicats ouvriers et se concentre sur certaines années importantes : 1950-52, 1967-69, 1974-76 et 1985-90 – importantes au point de vue de la construction et de la stabilisation de 'partenariat social'. De cette manière j'espère de pouvoir expliquer pourquoi les organisations patronales et les syndicats ouvriers en Allemagne de l'Ouest ont coopéré avec succès depuis 1945.

Les résultats principaux :

-Depuis l'année 1945 les organisations patronales allemandes essaient de maintenir leur position puissante traditionnelle pas en attaquant les organisations ouvrières mais en coopérant le plus possible. Si le cadre politique n'est pas favorable (comme dans la période après-guerre et au début des années 1970) ils s'adaptent à la réalité mais ils essaient de changer ces conditions graduellement à leur profit.

-Les organisations patronales favorisent des structures institutionnalisées pour coopérer avec les syndicats ouvriers. Ces structures corporatistes comme l' 'Action concertée' (*Konzertierte Aktion*) offrent les possibilités de discuter sur certaines questions importantes en dehors de ces structures si -Les facteurs personnels ne jouent pas un rôle important. C'est pendant l'ère de Fritz Berg qui est plutôt rétrograde que le BDI entre dans l' 'Action concertée' – et c'est le président Michael Rogowski relativement jeune et moderne qui critique le droit de cogestion en 2004.

-Les intérêts des secteurs industriels ou les rivalités entre le BDI et le BDA influencent les conceptions de relations industrielles et la politique analogue. Le BDI pour la plupart du temps joue le rôle de 'hardliner', pendant la BDA se montre prêt à faire des compromis. Et les secteurs avec une longue tradition de coopération entre des organisations patronales et des organisations ouvrières – par exemple l'industrie du bâtiment – sont plus intéressés de coopérer dans un esprit de 'partenaire social' que des secteurs sans une telle tradition.